

La photo la plus connue de Harry Benson: début 1964, au George V de Paris, les Fab Four viennent d'apprendre que «I Want to Hold Your Hand» est No 1 aux



Je me suis soudain rappelé des odeurs: la nourriture dans les chambres d'hôtel, la bière et le vin renversés sur la moquette... Je vois encore Paul McCartney s'approcher de moi, et me dire: «Harry, si tu ne viens pas maintenant avec nous, nous partons sans toi!» Cela dit, nous ne sommes jamais devenus amis. Avoir la bonne distance avec les gens que vous photographiez est la règle: elle permet de publier ensuite les images que vous voulez.

### **Les Beatles étaient-ils conscients à l'époque d'écrire une page d'histoire?**

En 1964, ils s'attendaient à mener une carrière de quinze mois, au plus. John envisageait de devenir guitariste classique. Ringo voulait ouvrir un salon de coiffure pour dames.

### **Lorsque vous avez développé l'image de la bataille d'oreillers au George V, vous êtes-vous dit «Celle-là, c'est la bonne»?**

Oui. Le problème est qu'une bonne photo ne peut jamais être répétée. Elle est le résultat d'un instant fugitif qui disparaît aussitôt. Jamais je n'aurais pu mettre en scène cette image, avec Paul tout en haut de la diagonale, menant la charge.

### **Il ne reste souvent de la carrière d'un photographe qu'une seule image. Pour vous, ce sera la bataille d'oreillers des Beatles. Est-ce une injustice?**

Bien au contraire. C'est ma meilleure photographie. Elle m'a permis de suivre les Beatles aux Etats-Unis, puis de m'établir dans ce pays. Cela ne veut pas dire que je n'ai pas pris d'autres photos importantes dans ma carrière. Mais que ce soit cette image-là qui reste me va très bien.

### **Qu'est-ce qui était exceptionnel chez les Beatles?**

La musique! Les Beatles ont été les plus grands compositeurs de musique du XXe siècle. Cela m'a frappé d'un coup, au premier concert auquel j'ai assisté, à Versailles en 1964. Je les ai entendus chanter dans la loge Close your eyes and I'll kiss you / Tomorrow I'll miss you. Pure magie. La Beatlemania était un phénomène bien réel. Ce n'était pas un mythe en train de s'écrire, mais un événement qui méritait d'être relaté.

### **Quelle était la personnalité la plus intéressante chez les Beatles?**

Pour les photos, je devais avoir Paul dans l'objectif. C'est lui qui donnait la tonalité générale des images. En raison de sa personnalité, mais aussi parce qu'il a toujours été intéressé par le show-business. Il en tirait du plaisir, alors que John voyait toujours le côté embarrassant, ennuyeux, dégradant de ce même business.

Les Beatles sont arrivés quelques semaines après l'assassinat de John Kennedy. Je pense que les Américains avaient besoin de penser à autre chose après un tel événement traumatisant. La Beatlemania n'a pas d'autre explication. Sur place, c'était stupéfiant: on entendait les chansons des Beatles jour et nuit. Parce que ce pays en avait besoin. Quatre ans plus tard, les Etats-Unis sont retombés dans une tristesse collective avec les assassinats de Bob Kennedy et de Martin Luther King. L'euphorie de 1964, l'abatement de 1968... Même les pays peuvent faire des dépressions nerveuses, savez-vous?

### **Est-il vrai que les foules, dans les stades, faisaient tellement de bruit que la musique était inaudible? Et que les Beatles faisaient parfois semblant de jouer?**

C'est faux. Ils savaient les quatre que les conditions sonores dans ces stades étaient affreuses. Ils allaient jusqu'au bout de leurs chansons sans trop en tenir compte. Seul John, parfois, se permettait de changer les paroles d'un morceau, et de sortir une obscénité, pour rire. Personne ne s'en apercevait. Sauf Paul, que cela énervait. Ou John faisait semblant d'avoir des spasmes incontrôlés dans une jambe. Paul lui lançait immédiatement: «Arrête ça!»

«Harry Benson, The Beatles on the road 1964-1966». Taschen.